

Carmella

Les Pensées sauvages



*Je dédie cette nouvelle à Corinne, une fée
avec sa caisse à outils.*

*Et à tous ceux qui ont la passion de laisser
être, et de rendre libre.*

Préface

Yssanctum

Dix-sept novembre deux mil quatorze
Plage du Milieu, La Boulaye – France

Il était une fois...

Il est, des fois, un chemin fort long, de l'apparition d'un souhait à sa réalisation.

L'aspiration, qui ne vient pas à la réflexion de tout le monde, de son propre accomplissement. Pour cela, il faut aller, de l'avant. Vers soi, et vers les autres.

Mais toutes les rencontres ne sont pas de magie. Bien peu, même, sur le sentier, noble en Nature, ponctué de carrefours où les directions et les circulations se révèlent souvent dangereuses. Il en est ainsi de la « *quête* » spirituelle.

Il en est ainsi de la Bergère, furetant dans la jungle des préoccupations de la Normalité, à la recherche de traces conduisant au désert où pourrait se poser

mental et esprit enfin unis, le premier au service du second, dans la Tranquillité, sous les rayons d'un soleil bienfaisant, blanc.

En son intérieur comme dans les extérieurs, en route, si possible sans effort ni fatigue, jamais, les échanges et les récoltes ne sont pas des récompenses mais des satisfactions à engranger, pour se construire, et participer pleinement de la Vie, dans sa Vastitude, dans les rendez-vous avec soi-même.

La fille, humaine, la Bergère, et son troupeau sauvage et inadapté qui l'accompagne et la compose, entité comme autant de pensées, besoins, émotions et désirs, tente la sortie du Social, (le « *civil* », en Féerie), s'en va par les chemins de la Vraie Terre, celle des fleurs de l'Esprit, à la découverte du bouddhisme en ses contours occidentaux, puis, connaissant que tout est possible, s'en vient à la rencontre de la Magie Naturelle où l'évasion positive, sans retour envisageable, se confirme pour elle.

La Bergère, jadis perdue au monde et à elle-même, empêtrée dans les affres et méandres de ses inquiétudes, angoisses pieds et poings liés devant les réalités de l'existence, découvrira finalement, mais sans finalité, comme la Vie se fait bien.

*

* *

En bonne et due forme, comme il se doit,
Carmella signe ici un second livre, seconde étape...

Franck Aïssan Paul Lucian Brian

EXTRAIT

Avertissement

Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes, ou ayant existé, ne saurait être que fortuite.

« Le Tao peut être comparé à un artiste devant une toile blanche qui entre en dialogue avec elle, qui lui confronte ses talents, ses matières, ses techniques, ses goûts et ses fantasmes. De ce dialogue créatif naîtra l'œuvre, touche après touche, trait après trait. Et de cette nouveauté sortiront des ratés, des échecs et des erreurs.

Il n'y a pas de modèle : seulement une rage de créer, une envie de donner vie à l'exprimable enfoui et insoupçonné.

Tout l'inexprimable aussi... »¹

Prologue

De l'amour en poudre dans un bocal avec une foule à l'intérieur : une lionne, une chauve-souris, des oiseaux, une femme sauvage, la lune, le soleil, une fée avec sa caisse à outils, une marguerite bleue, une araignée, des pierres, des planètes, une étoile filante... Un troupeau et sa bergère. Un monde.

Une profonde originalité de composition, rarement au repos.

Sublime dans sa sérénité, sa subtilité, sa joyeuseté. Son harmonie, sa Magie.

Impressionnante Nature dans ses violentes manifestations, ses cataclysmes et ses apparitions troublantes.

Irrationnelle. Désorganisée. Décalée. Entre deux.

Entre la terre et le ciel.

Selon que l'on regarde l'infiniment petit ou l'infiniment grand, la Nature offre deux visages : dans le temporel, l'être humain de chair et d'os habite une

planète où la vie n'est que désordre, opulence d'objets et débordement de matière, lourdeur et bruit.

Et l'esprit, dans sa clarté et sa pureté, offrant à l'univers une image d'harmonie. Alors, que suivre ? L'exemple de la terre ou celui du ciel ? Y'a-t-il un choix ?

Entre ordre et désordre absolu.

La bergère croyait en un ordre universel, qu'elle observait : mouvements prévisibles des étoiles et des planètes, alternance du jour et de la nuit, apparition et disparition de la lune, rythmes, équilibres naturels. Expressions concrètes et perceptibles d'une nécessité, Volonté de Mère-Nature.

Une détermination hors l'humain, s'imposant par sa force, et s'appliquant à tout.

La fille l'avait réalisé après plusieurs années de pratiques et d'études du yoga².

Elle avait découvert le Dharma³ de son ventre et réalisait que tout le monde y avait donc accès, de l'intérieur. Alors l'humain adopte un comportement juste, qui répond non pas à « qu'est-ce que je dois faire ? » mais « qu'est-il juste de faire ? ».

Il n'est ni question de morale, éducation, ou instruction. Tout est là déjà, le Dharma⁴ au cœur de tout, préexistant au langage, naturel, non-normal.

Une loi universelle déploie son écho au cosmos dans son entier, par l'effet de l'interdépendance et de la correspondance entre macrocosme et microcosme.

C'est ainsi que la sphère humaine, ne possédant